

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Brussels, March 1975

FREEDOM OF LAWYERS TO PROVIDE SERVICES

On 22 March, the Council adopted a directive to facilitate the effective exercise by lawyers of freedom to provide services.

The first Commission proposal was dated 17 April 1969¹ and an amended proposal was presented on 19 August 1975.²

The directive relates only to freedom to provide services. The right of establishment of lawyers is a broader, more distant objective which presupposes coordination measures and the mutual recognition of diplomas.

The directive is based on the mutual recognition of the status of lawyer as defined in each Member State. It concerns all activities of lawyers which are lawfully exercised by them in the country in which they are established. Nevertheless, Member States may reserve certain acts for specific categories of lawyers.

A lawyer providing services is exempt, in the host Member State, from any condition requiring residence or registration with a professional organization. In the exercise of activities relating to the representation and defence of a client before the courts or public authorities, he practices under the same conditions as lawyers established in that State. He is subject to a dual code of professional conduct (that of the host State and that of the State from which he comes).

Member States may also require him to observe local rules of courtesy and to work in conjunction with a colleague practising at the court in question, who would, if necessary, be responsible to that court.

For the exercise of other activities, a lawyer providing services is subject to the rules of professional conduct of his State of origin, without prejudice to the rules of the host State relating in particular to the incompatibility of exercising the activities of a lawyer and exercising other activities in that State, professional secrecy, the prohibition on providing assistance to parties with opposing interests, etc.. It must however be possible for such rules to be observed by a lawyer who is not established and the observance of such rules must be objectively justified to ensure the proper exercise of the activities in question.

Member States have a period of two years with which to comply with this directive.

There are approximately 125 000 lawyers in the Community. Within two years they will be able to defend the interests of their clients in any Member State.

10J No. C 78 of 20.6.1969.
20J No. C 213 of 17.9.1975.

TAALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, mars 1977

LIBRE PRESTATION DE SERVICES PAR LES AVOCATS

Le Conseil a adopté le 22 mars une directive visant à faciliter l'exercice effectif de la libre prestation de services par les avocats.

La première proposition de la Commission datait du 17 avril 1969 (1) et une proposition modifiée fut introduite le 19 août 1975 (2).

La directive ne concerne que la libre prestation de services. Le droit d'établissement des avocats constitue un objectif plus vaste et plus éloigné qui suppose des mesures de coordination et une reconnaissance mutuelle des diplômes.

La directive est fondée sur la reconnaissance mutuelle de la qualité d'avocat, telle qu'elle est définie dans chaque Etat membre. Elle concerne toutes les activités des avocats telles qu'elles sont légitimement exercées par eux dans le pays où ils sont établis. Toutefois, les Etats membres peuvent réserver certains actes à des catégories déterminées d'avocats.

L'avocat prestataire est dispensé, dans l'Etat d'accueil, de toute condition de résidence ou d'inscription à une organisation professionnelle. Dans les activités relatives à la représentation et à la défense d'un client en justice ou devant les autorités publiques, il exerce dans les mêmes conditions que les avocats établis. Il est soumis à la double déontologie (Etat d'accueil et de provenance). Les Etats membres peuvent en outre lui imposer les règles de courtoisie locales et d'agir de concert avec un confrère exerçant auprès de la juridiction en cause. Ce dernier serait responsable, s'il y a lieu, devant la juridiction.

Dans les activités extra-judiciaires, l'avocat prestataire est soumis à la déontologie de l'Etat d'origine, sans préjudice des règles du pays d'accueil concernant notamment l'incompatibilité entre l'exercice des activités d'avocat et celui d'autres activités dans cet Etat, le secret professionnel, l'interdiction d'assister des parties ayant des intérêts opposés etc... Il faut cependant que ces règles puissent être observées par un avocat non établi et que cette observation se justifie objectivement pour assurer l'exercice correct des activités en question.

Les Etats membres disposent de deux ans pour se conformer à la directive.

La Communauté compte environ 125.000 avocats. Ceux-ci pourront, dans deux ans, défendre les intérêts de leurs clients dans tous les Etats membres.

(1) J.O. n° C 78 du 20.6.69

(2) J.O. n° C 213 du 17.9.75